

FUTURA

Ces drones de combat "intelligents" abattront des ennemis sans intervention humaine

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Des drones militaires autonomes pilotés par l'IA, c'est l'actu de la semaine dans Vitamine Tech !

[Fin du générique.]

Les robots, les intelligences artificielles et les algorithmes prennent de plus en plus de place dans les conflits armés du monde entier. La guerre en Ukraine, par exemple, est devenue un véritable champ de bataille expérimental pour les drones dopés à l'IA. Si cette technologie contribue actuellement à protéger les soldats en leur permettant de piloter à distance certains appareils, elle pourrait bientôt leur permettre de gagner un temps extrêmement précieux grâce à un tout nouveau projet qui consisterait à rendre des drones de combat intelligents. À l'avenir, l'Ukraine pourrait donc bénéficier d'armes pilotées par une intelligence artificielle qui déciderait seule, donc sans intervention humaine, de tirer ou non sur une cible. Nous allons voir que cette nouvelle autonomie conférée à l'IA pourrait bien bouleverser l'art de la guerre.

[Une musique électronique calme.]

Existe-t-il des armes dotées d'une intelligence artificielle, qui décident seules si elles peuvent abattre ou non une cible ? Si cette question peut paraître farfelue tant la réponse semble être évidente, vous allez voir qu'elle ne l'est pas tant que ça au vu des progrès technologiques auxquels nous assistons. Lors de la dernière édition du Salon du Bourget, Futura avait parlé de l'ambitieux projet d'avion de ligne hypersonique de l'avionneur Destinus. Une société suisse qui livre depuis plusieurs mois des centaines de drones militaires à l'Ukraine. Vous avez d'ailleurs peut-être déjà entendu parler des dégâts qu'auraient causés certains de leurs appareils, puisque ce seraient leurs drones qui auraient servi à mener diverses attaques contre des raffineries situées au cœur du territoire russe en mars. Et bien figurez-vous que la jeune start-up a annoncé vouloir aller plus loin pour aider les forces ukrainiennes. La Société voudrait développer des armes autonomes. L'entreprise créée par l'ingénieur d'origine russe, Mikhail Kokorichv – qui entre parenthèse a renoncé à sa nationalité russe en janvier – voudrait mettre au point deux projets allant dans ce sens avec : le Hornet, un drone qui devrait pouvoir identifier, traquer et neutraliser les drones ennemis grâce à une IA intégrée. Un appareil qui offrirait une capacité offensive inédite. Et le Destinus G, un engin censé être capable de se substituer à un avion de chasse, qui pourrait

abattre des missiles subsoniques et qui est supposé pouvoir voler sans pilote à bord soit grâce à une IA embarquée ou soit par télépilotage. L'objectif serait que ces deux aéronefs puissent être en mesure de prendre la décision de tirs létales sans qu'aucune intervention humaine soit nécessaire. Une prise de décision qui devrait probablement reposer en partie sur les données collectées par les drones Destinus, de type « Lord », déployés il y a plusieurs mois sur le terrain, un engin qui serait pourvu d'une IA capable d'identifier le champ de bataille et qui auraient pour mission de recueillir de l'information, d'effectuer du brouillage et de l'interception électromagnétique. Laissez la guerre entre les mains des machines. Bien que cette idée puisse sembler rassurante à première vue, en réalité, elle pourrait engendrer beaucoup d'incertitudes.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Si officiellement aucune arme équipée d'une IA n'a le pouvoir absolu de décider d'attaquer une cible ennemie, il est important de réaliser qu'à l'heure actuelle, l'homme a toutes les technologies nécessaires pour le faire. Cependant, il est crucial de rappeler que nous sommes encore au stade de développement de l'intelligence artificielle et que déjà à cette étape, selon le MIT, les créateurs d'IA ne comprendraient pas vraiment comment elles fonctionnent en profondeur. Ajouté à cela qu'elles peuvent commettre des erreurs, ces éléments laissent penser qu'il est possible que l'intelligence artificielle puisse un jour agir de façon imprévisible. Et cela peut s'avérer extrêmement dangereux sur un champ de bataille. Car qui nous dit qu'une arme contrôlée par IA ne finira pas par abattre par erreur un civil ou un appareil de son propre camp. Ou encore, qui nous dit qu'elle ne tirera pas sur un soldat afin d'accomplir au mieux sa mission. Car le recours à l'IA repose aujourd'hui avant tout sur la maîtrise des données, de leur détection à leur traitement. Permettre ainsi à une arme de décider seule quelle cible abattre dans un contexte d'urgence où le temps de réflexion est limité pourrait donc représenter un danger puisque la décision ne pourra pas être examinée en amont. Et puis, l'utilisation d'IA en temps de guerre soulève également des questions éthiques et juridiques complexes, car qui sera tenu pour responsable en cas de faute ? Pour l'instant, il semblerait qu'il y ait aussi un manque de clarté quant aux responsabilités qui pourraient être engagées. Et le fait qu'une machine puisse décider toute seule, grâce à son algorithme, d'attaquer des êtres humains représenterait pour l'ONU une ligne rouge morale qui ne devrait pas être franchie. C'est la raison pour laquelle, en décembre 2023, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté une résolution qui reconnaîtrait les risques que posent les systèmes d'armes autonomes sur la sécurité mondiale. L'ONU préconise même de créer d'ici 2026 un traité d'interdiction concernant ce type d'artillerie. Mais ce texte arrivera-t-il avant la première utilisation de ces armes ? Le Hornet de l'entreprise suisse Destinus serait déjà en cours de préparation, mais il semblerait, d'après les dires du dirigeant de la société, que la production de Destinus G devrait être lancée d'ici 3 à 5 ans.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast. Et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous invite à découvrir notre dernier épisode de Bêtes de Science dans lequel Agatha Liévin-Bazin vous dévoile les secrets d'un animal très

mystérieux : la panthère nébuleuse. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dis à la prochaine dans Vitamine Tech.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]